

Des ajustements et des arrangements

Il peut y avoir aussi des arrangements d'équipe à équipe pour lesquels la Fifa regarde volontiers de l'autre côté. Voire des accords qui dépassent le cadre de la Fifa. Prémisse : en 1978, João Havelange, président de la Fifa de 1974 à 1998, avait apporté son soutien à l'Argentine et à la junta militaire en place après le coup d'Etat de mai 1976.

L'ultime match du second tour au Mondial se dispute entre l'Argentine et le Pérou, et devient aussitôt sujet à controverse. L'Argentine sait qu'elle doit l'emporter avec au moins quatre buts d'écart pour devancer le Brésil et accéder à la finale. Elle finit par s'imposer 6-0 avec une aisance incroyable. L'Albiceleste est une bonne équipe, certes, mais pas à ce point. Sa plus belle

victoire enregistrée jusque-là est un 2-0 contre la Pologne. Alors que le Pérou a fait un excellent premier tour. La question tourne en boucle depuis 1978, autour d'un même personnage même : le gardien péruvien Ramón « El Loco » Quiroga, excellent jusque-là, est-il coupable d'avoir sciemment favorisé les desseins de l'Argentine, son pays de naissance, lors de ce fameux 6-0 ?

Attribution des Coupes du monde, entre dîner, poupées russes et fait accompli

Toutefois, il n'y a pas que l'art du subterfuge qu'Infantino connaisse. Habile et peu scrupuleux, le haut dirigeant italo-suisse sait aussi créer des situations immuables. Son chef-d'œuvre en la matière a été la désignation de l'Arabie saoudite pour l'organisation du Mondial 2034. Il n'y a ni eu besoin de voter ni d'attendre la date fixée pour une décision que l'homme de droit (sic) a rendue incontournable. En explosant la Coupe du monde de 2030 sur trois continents (l'Amérique du sud, l'Europe et l'Afrique), il a déjoué de facto la rotation continentale et les délais normalement trop courts entre deux Coupes du monde sur le territoire géographique d'une même confédération, en l'occurrence l'association asiatique qui avait déjà accueilli l'édition 2022 sur le sol du Qatar. Enfin, l'Australie a « fait son devoir » en se retirant de la course de 2034. Il faut dire que la Fifa l'avait prise de court en avançant l'échéance pour le dépôt du dossier. Echaudé par son expérience de 2010 quand elle fut, de manière « inattendue », supplantée par le Qatar, Canberra avait jeté l'éponge. Son prédécesseur dans le fauteuil zurichois, Sepp Blatter (1998-2015, photo) avait trouvé un autre moyen : le deux en un. En une fois, la Fifa avait tranché pour les deux pays hôtes en 2010, ce qui présentait le grand avantage de pouvoir négocier avec des coudées plus franches entre les parties impliquées. Et ces transactions ont été effectivement de véritables poupées russes. Le Qatar, ce fut tout un plat même. Ce dîner à l'Elysée, en novembre 2010, à neuf

jours du choix définitif des sites d'accueil pour 2018 et 2022, avec Platini, le patron de l'UEFA, et Tamim ben Hamad Al Thani, alors prince héritier du Qatar (devenu émir en 2013) entre autres, commençaux du président de la République, Nicolas Sarkozy, a débouché sur un pacte pour la Coupe du monde en faveur du micro-Etat du Moyen-Orient contre le rachat d'hôtels dans la Ville Lumière, et, surtout du PSG, futur cheval de Troie de Doha, par le

fonds souverain qatarien. Notez qu'Infantino ne dédaigne pas non plus ce genre de donnant-donnant : sans diffuseur pour « sa » Coupe du monde des clubs, il avait convaincu l'Arabie saoudite d'entrer dans le portefeuille de DAZN en y glissant un milliard d'euros. Pile le montant que la société de streaming a payé à la Fifa pour les droits télé de ce Mondial des clubs. Le monde est bien fait.

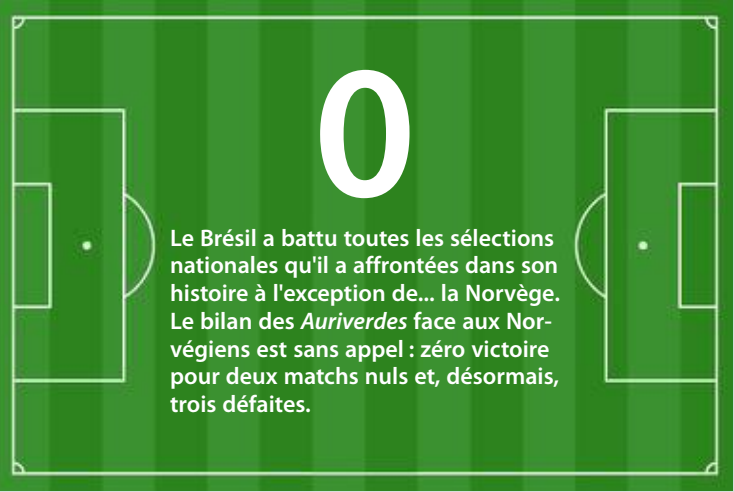
© AFP.



Le petit rectangle

Chaque jour, découvrez l'envers du Mondial avec « Le Soir ».

Le chiffre



La citation



Vous êtes une femme méprisable et indigne de sa fonction. Vous ne représentez pas le Paraguay

Kylian Mbappé
International français, en réponse aux propos racistes d'une élue paraguayenne



La personnalité



Le milieu de terrain anglais Jude Bellingham a été élu homme du match après le huitième de finale opposant son pays et le Mexique au stade Azteca de Mexico. L'Angleterre s'est imposée 2-3 malgré plus de 40 minutes passées en infériorité numérique. Bellingham, 23 ans, a rapidement donné deux buts d'avance aux *Three Lions* alors qu'ils étaient bousculés par le Mexique en première période. Le milieu de terrain du Real a d'abord repris de la tête un centre de Bukayo Saka au terme d'une recon-

version très rapide (36', 0-1), puis s'est joué de la défense adverse sur un one-two avec Harry Kane conclu à l'entrée du petit rectangle (38', 0-2). Il a ainsi porté son total à quatre buts dans le tournoi. Héros de l'Angleterre, Jude Bellingham a appelé les supporters à célébrer ce succès malgré le début de la semaine de travail. « Prenez un autre verre, envoyez un message à vos patrons pour dire que vous ne viendrez pas travailler », a lancé le milieu de terrain du Real Madrid après la victoire. « Les enfants, n'allez pas à l'école. Les parents, n'allez pas au travail. Profitez de la journée, prenez congé si vous le pouvez : des soirées comme celle-ci, ça n'arrive pas tous les jours. » « Faire partie d'une équipe d'Angleterre qui compte autant pour le pays et qui peut offrir aux supporters des soirées comme celle-ci représente pour moi l'une des choses les plus importantes de ma carrière », a enchaîné Bellingham. N.V.E (AVEC BELGA)

L'info en direct



Tout l'actu du Mondial est à suivre sur notre application ou notre site.

La photo du jour



Dallas, un univers impitoyable pour Cristiano Ronaldo
Si le Portugal s'est incliné dans les arrêts de jeu face à l'Espagne, sur un but du milieu de terrain d'Arsenal Mikel Merino (90+1'), c'est surtout pour Ronaldo que cette défaite aura un goût amer. Cristiano Ronaldo, le N.7 légendaire de la *Seleção*

âgé de 41 ans, disputait probablement son dernier Mondial. Sous le toit fermé du Dallas Stadium, impuissant et isolé, il a reçu le soutien très bruyant de ses admirateurs, qui l'ont poussé et acclamé du début à la fin. Le meilleur buteur et le joueur le plus capé du Portugal, jamais sacré dans un Mondial, dispu-

tait probablement sa sixième et dernière Coupe du monde. Sa 233^e sélection, lundi au Texas, a été pauvre en frissons et elle pourrait être sa dernière, aussi, selon les déclarations dans les médias de sa sœur Katia, qui affirmait que le Mondial 2026 était la « dernière danse » de Ronaldo en sélection. Le quintuple Ballon d'or a

© REUTERS.

bien déclenché un tir puissant en coin (12'), puis une reprise moins appuyée, du bout du pied et dos au but, captée sans trop de frayeur par Unai Simón (37'), mais c'est à peu près tout, alors que tout son pays l'attendait au tournant. N.V.E (AVEC AFP)